precis d'observations qui démontrent d'abus d'attendre l'exfoliation, dans toutes les dénudations d'os. Saucerotte

N.° 13.

Beaucoup de chirurgiens veulent que dès qu'un os a été denué de son perioste par suppuration ou par quelque cause externe; et qu'il a été exposé aux impressions de l'air ou des matieres purulentes; on en attende patiemment l'exfoliation (au moins insensible; terme specieux qui couvre souvent une pratique condamnable) que l'on aide par les dessicatifs, la Rugine, le ciseau, les trepans perforatifs et exfoliatifs, les cauteres potentiel et actuel.
je suis d'un sentiment contraire: et je dis 1.° que l'air et la suppuration qui auront lu meme pendant un longtemps, accès sur un os; ne donnent pas toujours lieu a l'exfoliation.
2.° qu'a moins que la couleur de l'os plombée livide, jaunâtre, ou noire, ne démontre qu'il est vicié; il est honteux à un chirurgien de tamponner une plaie pendant des mois entiers, pour forcer la nature a faire ce qui lui Repugne.

je m'explique quant a la premiere assertion: il n'y a Rien qui Eclaire plus la pratique d'un art, que les observations qu'on faites des praticiens celebres, qui s'etant Etudiés a suivre pas a pas la nature dans ses operations; meritent par la que nous les distinguions Eminemment des Routistes et Empiriques; or nous en avons un grand nombre qui prouvent ce que j'avance.
Quant a la seconde assertion je dis: qu'il ne faut jamais attendre ou aider l'exfoliation 1.° que lors que l'os est un temps considerable sans se Recouvrir de chairs: ce qui prouve l'obliteration des pores et canaux osseux, qui doivent servir a l'implantation des mamelons charnus aptes a la Regeneration: ou Recevoir les petits vaisseaux du perioste. 2.° ou que les chairs qui Recouvrent l'os sont fongueuses et blafardes, ce qui démontre que cette production n'est point le fruit d'une lymphe nourriciere et Balsamique, qui par sa juxta position, produit l'expansion des fibres et des vaisseaux; mais qu'elle doit son Existence a l'influx tumultueux d'un suc nourricier, causé lui meme par le Relachement des parois de l'ulcere; qu'entretient et auquel a sans doute donné naissance l'etat peccant de l'os. 3.° ou Enfin que l'alteration de la couleur de l'os prouve que ne Recevant plus dans ce lieu les sucs destinés à sa nourriture, la partie morte doit Etre separée de la saine, par les Bourgeons charnus qui pullulent Entre elles deux: mais qui incontestablement doivent leur production a cette derniere.
d'ou je conclus qu'un chirurgien ami de l'humanité au lieu d'eloigner en tamponnant, doit favoriser la prompte Reunion des plaies avec dénudation des os, ou les signes que je viens de citer ne servent point de contre indication. on Entend que je veux parler des dénudations simples: car celles ou il y auroit fracture au crane &c. — n'y sont point comprises.

ARC 61 n.° 34

la methode que j'etablis aprés Bien des grands hommes, mais qui n'apas-
été suffisament Eclaircie est avantageuse 1° En ce quelle suit l'intention-
delanature, a qui dans presque tous les cas de dénudation des os, l'exfoliation
Repugne. par elle on guerit en peu de jours une plaie dont le traitement -
auroit duré des mois Entiers: En la tamponnant pour extorquer une
exfoliation. 2o. elle est sans inconvenient, parceque quand Bien meme l'os
qui nous paroit sain auroit une disposition intrinseques et Eloignée a s'exfolier,
on ne Risqueroit Rien En procurant la Regeneration des chairs, et la
formation de la cicatrice: parceque dans la suite la nature notre tendre
mere separe par l'exfoliation la partie morte de l'os avec la saine:
sans autre inconvenient que de former un petit dépot, qu'il suffit
d'ouvrir pour donner issue a ce corps devenu heterogene a la partie, et
dont le traitement est fort court. cette sage operation de la nature
paroit surtout aprés l'operation du trépan, et aprés les plaies d'armes a feu
avec dénudation ou fracas des os: car la plaie parfaitement cicatrisée -
Il arrive quelque fois qu'au bout de plusieurs mois il se détache des esquilles,-
aprés la sortie des quelles la plaie se Referme: ce qui souvent se Repete
jusqu'a plusieurs fois. Il n'est point de chirurgiens qui ont travaillé dans-
les hopitaux de l'armée, qui n'ayent Eté a meme de faire cette observation.
or quel est le malade qui ne préfereroit l'incertitude de ce léger accident
futur, a la certitude de souffrir pendant des mois Entiers, pour obtenir une
exfoliation qui auroit pû ne pas se faire, ou du moins Etre operée comme
je viens de le dire.

on m'a objecté plus d'une fois que cette exfoliation future et posterieure
a la cicatrisation, Blesse la Réputation du chirurgien, parcequon lui dit qu'il-
a Renfermé le loup dans la Bergerie. chetif Raisonnement! car si le -
chirurgien portoit un prognostic incertain, il mettroit sa Réputation a-
couvert, la suite feroit Estimer sa prudence et sa sagacité; Enfin il n'est
point de malades qui ne préfereroient le parti que j'ai cité plus haut. j'ai-
Eu occasion de l'eprouver plusieurs fois.

Que l'academie me pardonne si j'ose m'eriger En censeur: a dieu ne
plaise que je veuille apostropher un corps aussi illustre que celui de la
chirurgie de paris, qui possede des conoissances auxquelles les Bornes de -
mon genie ne me permettent point d'aspirer: mais je me Recrie et plut-
au ciel que je pusse dessiller les yeux fascinés de Bien des chirurgiens de
provinces, dont moi meme j'ai vu quelques uns, qui suivant trop aveuglement
et sans Restriction les preceptes des anciens; auroient crû faire un crime
de lèze majesté chirurgicale, s'ils n'eussent (ce seroit on penser par le

criminel appas d'un lucre sordide? non) fait souffrir cruellement leurs malades pendant un temps considerable; en tamponnant des plaies, ou les os découverts sans aucune alteration dans leur couleur ne demandoient q'une prompte Reunion des chairs et des teguments: au lieu d'une exfoliation infamante pour la chirurgie, et tyrannique pour l'humanité.
cette fatale manoeuvre n'est que trop Repandue de sorte que par succession de temps, et par tradition des ancetres leurs maitres, la plus part des chirurgiens croyent que tout os découvert, meme dans un point mediocre de sa surface doit Etre exfolié. je vais démontrer l'absurdité de cette opinion, par quelques observations authentiques que jai Recueillies avec soin.

premiere observation

le 19 avril 1762 le nommé Brisseau, marchand ambulant, originaire de strasbourg agé de 41 ans, vint me consulter au sujet d'une tumeur considerable sur le haut du sternum, qui lui causoit de vives douleurs, génoit la Respiration, a cause de la pression qu'elle exerçoit sur la trachée artere, génoit aussi le mouvement des Bras sans doute a cause de l'aponevrose des grands pectoraux. dès que je l'eus considerée, je m'apercus d'une fluctuation manifeste, et lui dis qu'il falloit promptement en faire l'ouverture de peur que le pus contractant de l'acrimonie par son séjour, ne corrodat les parties subjacentes, que peut Etre l'avoit il déja fait. je l'ouvris aussitot dans sa longueur avec le Bistouri, il en sortit bien une poëlette d'un pus sereux: la partie superieure du sternum qui forme sa premiere piece, Etoit découverte de l'etendue de prés d'un Ecu de six francs, mais sans alteration dans sa couleur. je la couvris mollement de charpie seche en Remplis le Reste de la plaie, avec un Emplatre de nuremberg par dessus le tout: le Bandage de corps et le scapulaire. il me pria de lui donner de quoi se panser parcequ'il partoit dans l'instant pour la foire de luneville et me promit de Revenir dans huit jours. malgré mes instances je ne pus le Retenir icy. je lui donnai un digestif fait avec la therebentine, l'huile d'hypericum, le Baume d'arceus et un peu d'eau vulneraire, et lui Recommandai de se panser deux fois le jour, en appliquant mollement de la charpie seche sur l'os, un plumaceau couvert du digestif sur les levres, et une compresse imbibée de vin chaud sur le tout: que par le moïen nous tacherions d'eviter l'exfoliation. il ne Revint que le treizieme jour après avoir executé en veritable athlète tout ce que je lui avois ordonné, sans autres secours dans ses pansements q'un miroir. les chairs fermes et grenues avoient entierement couvert l'os. je lui donnai du Baume d'arceus seul pour charger le plumaceau, et lui dis que quand les chairs approcheroient du niveau des teguments de ne plus Emploïer q'un plumaceau sec. il Repassa le neuvieme jour parfaitement guerri.

seconde observation

au mois de juin 1762 la veuve collot de cette ville, m'ammena son petit agé de 4 ans qui Etant tombé sur l'angle d'un des degrés d'un Escalier de pierre, s'etoit fait un trou, a introduire le petit doigt, ala partie superieure du nez; de sorte qu'en lui Bouchant les narines et la Bouche. il Respiroit par la division. les deux os du nez, et la lame perpendiculaire de l'os Ethmoïde Etoient fracturès. il y avoit une portion du coronal proche l'epine nazale qui Etoit a découvert de l'etendue d'environ une piece de 12 sols. aprés avoir Retabli les parties de mon mieux, j'appliquai un simple plumaceau trempé dans l'eau vulneraire, avec des petites compresses: le tout soutenu par des Bandelettes d'un Emplatre trés agglutinatif. je donnai de l'eau vulneraine ala mere, pour humecter de temps en temps l'apareil sur le lieu de la division. effet merveilleux de l'operation de la nature! je levai l'apareil le neuvieme jour et trouvai le tout parfaitement cicatrisè; a peine actuellement en voit on des vestiges.

troisieme observation

je fus mandé le 7 janvier 1763 au village de hadol pour secourir la fille de joseph girardin aubergiste, agée de 22 ans; qui avoit eu la veille une Bouteille pot de paris, mi plaine de vin, Rompue sur le visage. Entre autres blessures, elle avoit la levre inferieure divisée perpendiculairement dans son milieu jusq'ua l'os: surtout la partie de l'os de la machoire inferieure qui forme le menton, Etoit decouverte de l'etendue d'environ deux pouces par la dilaceration des chairs, et du periostte; aprés avoir avec du vin chaud nettoïé la plaie des caillots de sang et des morceaux de verre; je fis un point de suture un peu lache ala division superieure, d'autant plus qu'elle Etoit simple; et appliquai de la charpie seche sur l'os decouvert; un plumaceau trempé dans l'eau vulneraire par dessus le tout. je saignai la malade et la fis amener a Remiremont, la plaie du menton suppura copieusement. je n'appliquois sur l'os q'un peu de charpie seche; a fait a fait que les chairs croissoient je diminuois le volume de la nouvelle que j'appliquois chaque jour. cette plaie fut parfaitement guerie le dix huitieme jour sans exfoliation. En vertu du decret judiciaire de monsieur le lieutenant general, j'en ai dressé mon Raport,

Quatrieme observation

le 13 fevrier 1763 le nommé aubrier dit langrois tailleur en cette ville, agé de 53 ans tomba d'une galerie de 20 pieds de haut au moins, dans une cour sur le pavé. on vint m'appeller pour le secourir. il avoit une playe avec perte de substance au dessus du sinus sourcillier gauche, ou l'os coronal etoit découvert de l'etendue au moins d'un ecu de trois livres. je débridai le pericrane, appliquai un plumaceau de charpie seche sur l'os, et Remplis la plaie de meme. le lendemain je le saignai parceque la veille je n'avois pû acause du hausto nimium vini. - pour lever la charpie des chairs je l'imbibai de vin tiede, je pansai l'os de nouveau avec la charpie seche les chairs avec le digestif: - je mondifiai, incarnai &c la plaie fut parfaitement cicatrisée le vingt deuxieme jour.

Cinquieme observation,

dans le cours du mois de mars 1763 je fus appellé chez mr. plus- tapissier en cette ville, pour soigner mr. son frere soldat au - Regiment de dauphin, agé d'environ 24 ans. entre plusieurs plaies - il en avoit une sur la partie anterieure et superieure de la jambe droite, entre le tibia et le péroné, ou la face peroniere du tibia etoit découverte de l'etendue d'une piece de douze sols. cette plaie avoit eté causée par un coup de pierre, qui avoit penetré jusqu'au ligament inter osseux. on voyoit meme les impressions des inégalités de la pierre - sur la substance de l'os. jai suivi ma methode en pansant l'os a sec il n'est point survenu d'exfoliation, quoique la guerison ait eté un peu Retardée, par un sinus cutané qui s'etendoit vers la partie inferieure de la jambe. a sa Requisition jai envoyé mon Raport au Regiment pour l'exenser de son Retard a le joindre.

Sixieme observation

En vertu du décret judiciaire de mr. le lieutenant general du 11 mai- 1763 jai visité le nommé Nicolas françois laboureur ès granges de plombieres, agé d'environ 24 ans, auquel jai trouvé une plaie - triangulaire de l'etendue d'environ un pouce, avec déperdition de substance: située sur la partie superieure et laterale droite du coronal, penetrante jusqu'a l'os, causée par un coup de la tête d'une hache. je débridai un peu le pericrane, couvris l'os de charpie seche, appliquai sur la plaie un plumaceau couvert de baume d'arcæus trempé dans l'eau vulneraire. je le pansai demême pendant trois jours que je le Retins icy;

et lui donnai en partant de l'emplatre de nuremberg etendu sur un linge, en lui ordonnant de l'appliquer simplement. il revint la semaine d'ensuite parfaitement gueri.

Septieme observation.

voici une observation qui outre qu'elle a raport a notre sujet merite encore une autre consideration. le 24 juin 1763 on m'amena au soir le nommé humbert milicien demeurant au village de saint ... labord, qui avoit reçu un coup du tranchant d'une bêche au dessus du sinus frontal gauche qui avoit divisé les teguments, et fait une ecopée dans la premiere table de l'os de l'etendue d'environ un pouce; je débridai un peu le péricrane, pansai a sec, et revins au lendemain a le saigner, parcequ'il etoit yvre. il me dit qu'il etoit fort assoupi depuis qu'il avoit reçu le coup, ce que j'attribuai en partie, a l'excès du vin qu'il avoit bû. le lendemain j'allai le saigner a son auberge; j'appellai en consultation, messieurs courtois et le maire le jeune medecins: nous resolumes qu'il falloit attendre qu'il se montrat quelqu'accident, pour le trépaner. je lui fis encore une saignée et le pansai a plat. le paysan qui lui avoit donné le coup s'accomoda avec lui, en s'obligeant de le tenir chez lui jusqu'a ce qu'il fut gueri. il l'emmena, et le fit traiter dans son village. nous lui recomandames très expressement qu'en cas qu'il survint quelqu'accident de me mander; je recomandai aussi en mon particulier de le panser plattement. au bout de 15 jours j'ai vûe le dit humbert parfaitement gueri.

Résultat.

on voit dans toutes ces especes de dénudations d'os, que la méthode que j'etablis a constamment reussi. j'ajoute qu'il n'est point indifferent d'emploier la charpie seche préferablement a toute autre chose pour le pansement de l'os; parceque celle ci, outre qu'elle le deffend de l'accès de l'air, absorbe les matieres purulentes, qui par leur trop long séjour pourroient abreuver sa substance et la vicier.

NB 1° les chirurgiens partisans de l'exfoliation auroient crû que l'os de la premiere observation, ayant été decouvert par la suppuration, et par consequent abreuvé de la matiere séreuse, auroit dû necessairement s'exfolier; ils auroient en consequence tamponné cette plaie pendant des mois entiers: au lieu qu'elle a été parfaitement guerie dans 22 jours.

.//. 2°. je ne parle point du sujet qui fait la seconde observation, parceque l'on m'objectera que les os des enfants, etant plus humides que ceux des adultes: ils se dessechent moins aisément: et par consequent sont moins sujets a l'exfoliation. cependant ce fait merite d'etre consideré.

.//. 3°. dans la troisieme observation l'os avoit eté découvert par un coup contondant, qui avoit sans contredit dû porter le desordre dans les couches osseuses. ensuite on découvroit des impressions sur la substance de l'os causées par les fragments de verre. cette plaie a cependant eté guerie dans dix huit jours: par l'autre methode il eut fallu plusieurs semaines.

.//. 4°. la quatrieme observation fournit le plus beau champ possible aux chirurgiens exfoliateurs: etre tombé de plus de vingt pieds de haut sur le pavé, quelle dépression, quelle contusion, les lames osseuses n'ont elles pas dû souffrir. cette plaie a cependant eté cicatrisée le vingt deuxieme jour.

.//. 5°. en ce pays ci les plaies des jambes ne sont pas aussi benignes que celles de la teste. l'os de la cinquieme observation, quoiqu'exposé dans une espece de cavité aux impressions du pus, et que l'on apperçut aussi sur sa substance, la trace des inégalités de la pierre qui avoit fait la blessure, a eté recouvert dans peu de jours: et si la cure a eté un peu longue, le sinus cutané en a eté la cause.

.//. 6°. la plaie de la sixieme observation a eté guerie dans l'espace de dix ou onze jours, malgré le coup contondant, et que le malade etoit venu de plombieres icy, sans avoir couvert sa blessure.

.// 7°. enfin dans la septieme observation, le coup avoit eté bien violent pour faire une division dans la premiere table de l'os, autant que nous remarquames: peut etre la seconde etoit elle aussi affectée; le blessé avoit reçu le coup l'apres midi, et ne me fut amené que vers neuf heures du soir: sans que sa blessure eut eté couverte. cependant cette division des teguments, et de la substance de l'os, a eté reunie dans moins de 15 jours, sans aucune suite facheuse: car j'ai vû cet homme maintes et maintes fois depuis.

il me seroit possible d'apporter encore d'autres observations, mais je me suis borné a celles ci, de peur de fatiguer l'attention de messieurs de l'academie.

Qu'il me seroit glorieux d'obliger l'humanité en faisant

Rendre a l'evidence, les sectateurs de la methode erronée;
mais pourroisje douter un moment du succès de mon entreprize,
si elle merite les applaudissements de l'academie.

Saucerotte lieutenant de monsieur le premier chirurgien du Roi, juré aux
Raports, et accoucheur a Remiremont.